

# Manuele Vonthron / Firmament Tremblant

« La chose la plus difficile, c'est de se trouver en soi-même. »

Simone de Beauvoir

Le tremblement n'est pas un accident du geste, c'est une vérité existentielle. Il dit la fragilité, la fatigue, la persistance, la lutte quotidienne pour maintenir un espace à soi. Dans les strates de peinture d'une artiste expérimentée comme Manuele Vonthron (née en 1962), dans les vibrations et les superpositions, on perçoit une vie qui ne cesse de bouger, de résister, de se recomposer. Le tremblement devient un rythme vital, une manière d'habiter le monde.

Dans l'atelier de Manuele Vonthron, le chemin intérieur prend la forme d'un firmament tremblant. Non pas un ciel lointain, mais un espace intime et vibrant où l'artiste se cherche, se perd, se retrouve. Chaque toile devient une tentative de tenir debout dans un monde instable, une manière de créer un refuge où elle peut enfin respirer. La peinture est, pour l'artiste, un lieu de subjectivation, un espace où elle peut exister en dehors des rôles, des attentes et des injonctions : une femme, indépendante, avançant seule, façonnant son propre être — exactement comme Simone de Beauvoir le décrit dans *La Force de l'âge*, 1960. Dans l'intimité de son atelier, elle traverse son paysage intérieur pour retrouver sa propre présence. Elle invente un langage qui devient sa voix, un espace où elle peut habiter pleinement son identité.

L'abstraction de Manuele n'est jamais froide. Elle respire, elle vibre, elle tremble. Elle porte la vie, avec ses intensités, ses ruptures, ses élans. Elle est organique, sensible, habitée. Elle ne cherche pas à représenter le réel, mais à en restituer la force, la densité, la lumière intérieure. Chaque toile devient un organisme, un souffle, un fragment de devenir — et parfois, elle convoque des figures ou nous invite à imaginer des formes surgissant de notre propre interprétation.

Pour Manuele, la nature n'est pas un motif : c'est un milieu, un souffle, un miroir. Elle offre un espace où l'artiste peut rassembler sa propre vérité, réparer son équilibre, réaccorder sa sensibilité. Les couleurs, les matières et les flux de ses toiles portent la trace de cette relation : une

nature vécue, traversée, absorbée — devenant une alliée dans le processus de reconstruction intérieure.

Une femme qui construit son identité dans et par la peinture.

Pour Manuele, le firmament n'est pas un horizon céleste ; c'est une zone intérieure, un lieu où circulent les émotions, un ciel mental où se déposent les fragments d'une vie dense, façonnée par les responsabilités, les relations, la solitude et la lumière. La peinture ouvre cet espace, le rend visible, presque palpable. Elle y inscrit des éclats, des tensions, des apaisements — un climat intérieur.

Notre première exposition personnelle de Manuele Vonthron dans notre espace de Paris/Saint-Ouen offre bien plus qu'une introduction à son travail ; elle affirme la pertinence de sa recherche sur les fondements instables sur lesquels se construit la subjectivité contemporaine. Les peintures de Manuele Vonthron ouvrent un espace de réflexion pour tous ceux qui reconnaissent la complexité de se tenir au sein d'un firmament tremblant — une condition partagée de fragilité et de persistance, dans laquelle son acte de création trace une direction, illumine un horizon et réaffirme la possibilité du devenir.

**Ricardo Fernandes**